

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. X, No. 9.

Saint-Justin, le Jeudi, 13 Décembre 1934.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

## LES "CHAINS STORES"

Le discours de M. Stevens. — Rénovations. — Les conséquences.

L'honorable H. H. Stevens, ex-ministre du commerce dans le cabinet Bennett et ex-président de la Commission fédérale qui enquête actuellement sur la situation commerciale du pays, ne parlait donc pas à travers son chapeau quand il disait que les pratiques de certaines associations commerciales étaient en train de tuer le commerce.

Lors de sa visite au Marché Atwater, la semaine dernière, M. Stevens a produit un sommaire des accusations formulées à l'endroit du gouvernement qui se montre par trop bienveillant pour les compagnies puissantes dont les méthodes sont une menace pour le négoce particulier, méthodes qui frisent la malhonnêteté.

Dans son discours, l'orateur a souligné le système abusif des monopolisateurs qui font aux marchands particuliers une concurrence déloyale à laquelle le peuple concourt largement par ignorance.

Puis, il a parlé du crédit qui n'est pas aussi étendu qu'on le croit. Les banques, dit l'orateur, ne sont que des coffrets de sûreté. Elles ont été créées pour faire un usage intelligent et sage du crédit qui leur est confié pour aider le commerce du pays. Si le crédit inactif était rendu actif, la crise ne serait pas longue à disparaître. M. Stevens somme le gouvernement actuel de faire quelque chose pour aider le cultivateur, soulager le peuple qui souffre, élaborer des programmes de construction et faire disparaître une foule d'abus honteux qui sont devenus la plaie du commerce.

Comme remède aux maux dont souffre le pays, M. Stevens a mentionné 1) la révision de la loi des enquêtes sur les cartels pour prévenir les monopoles comme celui du tabac, par exemple, qui contrôle 80 pour 100 de l'industrie; 2) la centralisation des magasins indépendants pour lutter avec avantage contre la compétition gigantesque des associations puissantes; 3) la formation d'un comité fédéral pour prévenir la publicité frauduleuse et les délits contre la loi des poids et mesures; 4) l'assainissement des méthodes de commerce pour supprimer les ventes à perte, la production de bilans fictifs, le mouillage du capital-actions, etc., etc.

\* \* \*

La campagne de M. Stevens était amplement motivée. Les irrégularités commises par les "chain stores" et mises sur le tapis, au cours de l'enquête, sont une arme formidable en faveur de ce même M. Stevens et une épine qui entre de plus en plus profondément dans le budget des maisons qui ont roulé le peuple d'une façon royale.

D'anciens gérants, congédiés souvent parce qu'ils ne pouvaient acquiescer assez facilement la "souplesse" du patron, ont fait des déclarations sensationnelles. Plusieurs ont avoué qu'ils avaient été mis à pied pour avoir été incapables de réaliser les 28% de profits exigés par la compagnie. Or, pour arriver à conserver cette marge, les témoins ont affirmé qu'ils auraient dû frauder sur la pesée, le change de l'argent, par la majoration des factures, la substitution du produit acheté par un autre de moindre valeur, tout cela pour atteindre la moyenne voulue, malgré des manques constatés dans la marchandise reçue des entrepôts, les pertes dues à l'évaporation, à la manipulation ou à des causes inconnues. Pour récupérer toutes ces pertes, et satisfaire à l'intransigeance de l'inspecteur qui n'avait pour tout argument son "Use de ton jugement", le gérant devait prendre des moyens détournés pour remettre sa quotité à la caisse principale et conserver son emploi. Il mêlait du sel au sucre, de l'eau au vinaigre, livrait de la marchandise en bas du poids déterminé, enfin, mettait à profit tous les artifices que la crainte et le besoin peuvent inspirer.

Façon plutôt arbitraire de commercer et d'aller chercher dans les goussets du public l'argent nécessaire à écraser le petit marchand souvent mis dans l'obligation de déguerpir! Le gérant qui fraudait le plus avait l'air d'être considéré comme compétent et de haute valeur. Pour se disculper, les "chain stores" ont fait entendre quelques témoins confondus sur le champ par l'avocat de la Commission, Me Sommerville. Puis, ils ont doublé et même triplé le lignage de leurs annonces. Mais il semble bien que leur royauté soit passablement ébranlée et que le peuple comprendra une fois pour toutes qu'on l'a exploité odieusement. Pour celui-ci le meilleur moyen de prouver qu'il reconnaît son erreur, c'est de "couper" les vivres à ceux qui l'ont traité avec tant d'injustice et tant de désinvolture.

De toute façon, nous assisterons à une réaction qui sera peut-être la fin de ce sommeil léthargique où nous croupons depuis si longtemps. Souhaitons-le.

Georges BONIN.

## Instruction et Education

(par René Giroux prof.)

Il y a quelques semaines, en feuilletant le journal d'un ami dont je tairai le nom pour ne pas être taxé d'indiscrétion, j'ai relevé plusieurs passages intéressants surtout en fait de pédagogie. Parlant d'instituteurs et d'institutrices, il disait: "Ah! si nous pouvions toujours prévoir la conséquence des actes dont nous acceptons la responsabilité, combien cela ne devrait-il pas nous rendre sages, prudents, circonspects."

Cette pensée, si pleine de bon sens, si inspiratrice de prudence et de devoir me revient d'elle-même aujourd'hui en songeant à la formation des enfants.

Pour peu que nous réfléchissions à sa constitution même, nous voyons que pour former dans l'enfant un homme complet, il faut travailler chacune des facultés qui le composent; pour développer son intelligence il faut lui faire acquiescer des connaissances; l'instruction les lui donnera; pour former son coeur et sa volonté, il faut lui donner des principes solides; l'éducation les lui apportera.

Instruction et éducation sont donc deux choses inséparables comme le sont l'air et la vie.

Occupation des parents dans l'enfance, le travail de formation intellectuelle et morale devient dans l'adolescence, par la force des circonstances, la tâche des maîtres et des maîtresses.

Il importe donc, pour ces derniers de bien savoir ce qu'est l'instruction et l'éducation d'une part, et les multiples devoirs qui leur incombent, de l'autre.

Voilà, ce me semble, un sujet intéressant pour ceux qui s'occupent de puériculture et je vais essayer de développer ces deux grandes parties qui embrassent pour ainsi dire tout le domaine de la pédagogie.

— 1 —

Un célèbre économiste français, Frédéric LePlay, dans son livre "Réforme Sociale, II p. 369" dit "que l'école primaire et le collège ne sont autres choses que de modestes succursales du foyer domestique et de l'Eglise."

Nos pères l'ont compris, connaissant bien leurs obligations et leurs droits. Ils trouvent juste cette pensée de Paul Bourget que l'on retrouve dans une Lettre au Comte de Mun: "Le droit des parents à diriger l'éducation de leurs enfants est la condition même de l'existence de la famille fondée sur eux et sur leur autorité".

Aussi les pères et mères — effrayés sans doute par un mercantilisme effréné grandissant de jour en jour — obligent leurs enfants à fréquenter de façon assidue, les écoles, les couvents et les collèges. Ils veulent que leurs descendants que l'on compare justement à la moisson qui lève

possèdent une certaine culture intellectuelle et morale. Ils sont convaincus que les instituteurs sont des personnes compétentes qui répondront à leurs espérances.

Alors nos maisons de formation regorgent d'élèves, anxieux de s'instruire. Leur intelligence encore vierge ressemble à la page blanche où se gravent les caractères qu'y trace la plume. L'instruction qu'ils reçoivent tombe dans leur esprit comme l'eau dans un verre. Graduellement, ils apprennent à lire, à écrire, à compter. Ils écoutent les explications, ils étudient dans leurs manuels. Ils enrichissent leur imagination, ornent leur esprit des connaissances de la grammaire, de l'histoire, de la géographie. Sous la poussée de leurs maîtres, ils cherchent à faire pénétrer en eux des connaissances raisonnées, à transformer en forces disciplinées et agissantes leurs facultés encore débiles, à faire leurs notions acquises et à en profiter, comme fait l'estomac de la nourriture.

Puis, à mesure qu'ils se développent, les étudiants s'habituent à percevoir les idées, à juger, à raisonner. Ainsi le cercle de leurs vues s'étend et ils en arrivent logiquement à penser à la formation intellectuelle plus qu'au programme sur lequel ils passeront l'examen. Car, la première leur donnera des méthodes raisonnées, une intelligence cultivée et assouplie, et quand sonnera l'heure du couronnement final, le brevet tombera comme un fruit mûr à la fin de la saison.

Alors le jeune homme sera instruit; il aura les moyens de s'élever au dessus de beaucoup de ses semblables. L'instruction aura fini son oeuvre, la formation de l'intelligence sera faite, et il restera alors à compléter la formation totale de l'individu en travaillant sur son coeur; ce sera l'oeuvre de l'éducation.

"Il faut distinguer l'instruction de l'éducation et la simple culture intellectuelle de la formation morale, de la formation du coeur. La première consiste à orner les jeunes intelligences d'un certain nombre de connaissances qui varient selon l'âge des enfants et leur aptitude à appliquer au travail leurs facultés intellectuelles et physiques. La seconde, l'éducation, a pour but de parfaire le développement moral de l'enfant, lui enseigner à mettre en pratique dans la vie de famille et dans la vie sociale, les grands principes religieux et moraux. Avec de la science, de l'instruction, vous aurez des jeunes gens instruits et savants, l'éducation vous donnera des citoyens honnêtes et vertueux. Celle-là sans le secours de celle-ci sert plus à rendre vain l'esprit du jeune homme, qu'à le former véritablement. L'instruction ne suffira donc pas, si

étendue, si variée soit-elle, pour assurer l'heureux avenir de vos fils, si vous négligez leur éducation." (Card. J. Pécchi, plus tard Léon XIII. Oeuvres pastorales pp. 135, 136.)

Ed. Charton parlait dans le même sens quand il disait "qu'il ne suffit pas d'instruire les enfants pour les rendre capables de tenir leur place dans le monde; il faut qu'en développant en eux par une bonne éducation les sentiments généreux, on les rende dignes d'occuper cette place. Instruits ils réussiront; bien élevés ils seront heureux".

C'est pour atteindre cet idéal sublime et pour s'efforcer d'assurer à chacun le plus de bonheur possible qu'instituteurs et institutrices doivent travailler les inclinations d'un jeune homme. Aussi doivent-ils faire converger tous leurs efforts à développer et discipliner les activités pour les faire se déployer dans toute leur puissance selon l'ordre, pour les diriger vers leur objet légitime.

Ils agiront sur le coeur de l'enfant, siège des appétits sensitifs en vue de formes ses affections, pour lui faire aimer ce qui est bon et lui faire détester ce qui est mauvais; ils le forceront en quelque sorte à ne se complaire que dans les affections saines, élevées.

Ils chercheront à faire croître en chacun de leurs sujets l'estime de soi-même pour qu'il s'applique à devenir quelqu'un, une personnalité. Ils feront naître l'ambition et combattront la duplicité et le mensonge. De toute manière, ils inspireront à tous l'idée de l'idéal afin qu'ils ne demeurent pas enlisés dans la médiocrité. Ils leur mettront au coeur le sentiment national qui doit consister dans le culte qu'il faut conserver pour l'âme ancestrale avec tout ce qu'elle comporte de foi et de vaillance. Mais, où ils devront s'appliquer surtout, c'est à la formation de la volonté, cette faculté maîtresse qui commande à toutes les autres et qui seule peut mériter ou démeriter.

Enfin l'éducation fera naître des habitudes, habitudes envers Dieu de religion et de piété; habitudes envers le prochain de respect de l'autorité et d'obéissance, de justice et d'honnêteté dans l'accomplissement de toutes les obligations, de charité, de politesse, de loyauté et des bienveillance dans les rapports; habitudes envers soi-même de travail, d'ordre, de propreté, de modération de sobriété, d'économie et de devoir.

De tout ceci, il résulte que, formé par l'instruction, le jeune enfant deviendra plus tard un homme de sciences qui possèdera des connaissances utiles et pratiques par lesquelles il s'élèvera dans la hiérarchie de la société; formé par l'éducation, il sera un homme de caractère, et il possèdera cette propriété de la volonté qui fait que le sujet s'attache à des principes solides et déterminés.

(à suivre sur la dernière page)

**Le Courrier de Berthierville**

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN  
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

**Ecole sociale populaire**

**VIOLATION DU DROIT INTERNATIONAL PAR L'U. R. S. S.**

Lettre ouverte au Conseil de la Société des Nations.

Gnève, le 21 novembre 1934.  
Monsieur le Président et Messieurs,  
Le gouvernement soviétique, en entrant dans la Société des Nations s'est soumis aux règles du Pacte. Au premier rang de ces règles figure celle-ci: "Assurer le règne de l'honneur dans les relations internationales."

Le Gouvernement soviétique est étroitement affilié au Comité Exécutif de l'Internationale Communiste; ce Comité siège à Moscou, capitale de l'U. R. S. S. dans un immeuble qui appartient à l'U. R. S. S. connus et approuvés par le Gouvernement soviétique. Il en est donc responsable au point de vue du Droit International.

Or, depuis l'entrée de l'U. R. S. S. dans la Société des Nations le Comité Exécutif de l'Internationale Communiste a continué son action révolutionnaire dans les pays membres de la Société des Nations et cela, répétons-le, à la connaissance et avec l'approbation du Gouvernement soviétique.

Ce comité a, en particulier, collaboré avec les révolutionnaires qui ont tenté de renverser le Gouvernement espagnol et provoqué des troubles très graves, de longue durée et sanglants. Son organe officiel "L'Internationale communiste" a montré dans un article publié le 20 octobre 1934 et intitulé: "Comment la révolution prolétarienne peut-elle triompher en Espagne", le rôle essentiel joué dans la préparation de la Révolution par la "Section espagnole du Komintern qui dépend directement de Moscou. Ce même article met en relief l'importance de la "préparation technique militaire" dans cette Révolution.

Le journal communiste "L'Humanité" a annoncé que la "République socialiste des ouvriers, des paysans et des soldats" proclamée à Oviedo, a été placée sous le contrôle du Parti communiste espagnol dépendant, lui aussi directement de Moscou.

Le Comité Exécutif de l'I. C. ne nie pas sa collaboration avec les révolutionnaires espagnols. Dans son autre organe officiel: "la correspondance internationale", il publie le 20 octobre 1934 un appel à l'Internationale ouvrière socialiste, aux ouvriers et ouvrières de tous les pays, en faveur de l'Alliance ouvrière qui, en Espagne, a "réalisé l'unité de lutte entre les communistes et les socialistes et scellé cette alliance par le sang versé au combat". Le Comité Exécutif de l'I. C. propose à l'Internationale ouvrière socialiste "des actions communes immédiates tant pour soutenir le prolétariat espagnol en lutte que pour empêcher le soutien du cabinet Lerroux par les Gouvernements d'autres pays capitalistes".

La tentative de révolution espagnole ayant été réprimée, l'Internationale communiste s'attache à préparer de nouvelles insurrections sanglantes: La "Correspondance Internationale" du 10 novembre 1934 invite en effet les travailleurs à venir en aide à la révolution espagnole, à "contribuer à libérer les ouvriers communistes espagnols dans leur lutte difficile, à battre le fascisme en Espagne et à rapprocher le jour où éclateront de nouvelles luttes décisives en Espagne et dans toute l'Europe".

En France, le Comité Exécutif de l'I. C., siégeant à Moscou a provoqué la formation puis le maintien du "Front unique" ou "Front commun", alliance des socialistes et des communistes, qui vise au renversement par la violence des Institutions de la République française.

Enfin, à l'occasion du 17ème anniversaire d'Octobre, le même Comité Exécutif a lancé, de Moscou, un ap-

pel "aux ouvriers de tous les pays à s'unir pour renverser la bourgeoisie, sous le drapeau rouge éprouvé de Marx, Engels, Lénine, Staline, sous le drapeau de l'Internationale communiste".

Tous ces actes du Comité Exécutif de l'Internationale communiste, exécutés depuis l'entrée de l'U. R. S. S. dans la Société des Nations, ont été connus et approuvés par le Gouvernement soviétique qui en est responsable vis-à-vis des autres Etats, membres de la Société des Nations, puisqu'ils ont été conçus et préparés par une organisation révolutionnaire ayant son siège dans sa capitale et placée sous sa protection. Ils constituent des ingérences flagrantes dans les affaires intérieures des autres pays. Ils constituent des violations flagrantes du Droit international, en particulier de la règle du Pacte visant le "règne de l'honneur dans les relations internationales".

Si le Gouvernement soviétique n'est pas appelée à répondre de ces violations devant le Conseil et l'As-

semblée de la Société des Nations, nous nous demandons comment ils pourront statuer lorsque tel ou tel Etat portera plainte contre un autre Etat, parce que ce dernier aurait toléré sur son territoire l'activité d'organisations révolutionnaires visant le régime ou les hommes présidant aux destinées de l'Etat plaignant?

Veillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Pour le Bureau de l'Entente Internationale contre la IIIème Internationale.

Th. AUBERT,  
Président.

**BOULANGER**

Un bon boulanger d'expérience offre ses services. Conditions faciles.

S'adresser au bureau du "Courrier":  
18 de Frontenac, Berthierville.

**FAITES DONNER VOTRE COUPE INDIVIDUELLE**

plus-ultra" de la coiffure  
Qui donne du chic et est le "nec-

**au Salon Léo**

Croquignol, bouts bien bouclés se plaçant seuls. Avec shampooing et ondulation à l'eau.

**2.00**

Cette coiffure est garantie pour six mois. Aussi, permanent sans machine ni électricité pour personnes nerveuses et enfants. "Realistic", se plaçant seul, Rég. \$10.00 pour \$5.00.



**SALON LEO**

155 de Frontenac

BERTHIERVILLE.

Tél. 62

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

**J.-A. BOIVIN,**  
NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée,  
Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

**LA SERTISSEUSE AUTOMATIQUE**

Cette sertisseuse révolutionne tout ce qui est connu jusqu'ici.

La Sertisseuse Automatique est merveilleuse et fait un travail parfait si facilement qu'un enfant peut la faire fonctionner seul. Si vous voyiez cette sertisseuse en opération, aucune marque ne vous intéresserait.

**SPECIAL:** Nous offrons de la tapisserie et de la peinture à moitié prix sans que vous soyez importunés par des requêtes de coupons, etc.

**LA FERRONNERIE DE BERTHIER**

43 rue Frontenac,

Berthierville

Tél: 17

TEL: 86 Bureau.

B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

**J.-M. BONIN,**  
NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.  
ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

**Gaston ALLARD,**

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

**GIN CANADIEN**



CROIX

D'OR

**melchers**



Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz \$1.00      26 oz \$2.30  
40 oz \$3.30



MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

TEL. 89

**Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.**

MEDECIN VETERINAIRE

18 de Frontenac

BERTHIERVILLE

(près de l'Eddy Match Co.)

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

**LAURENT ROY**

Courtier en Assurances

Représentant des meilleurs Compagnies Canadiennes Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

GERALD GERVAIS, M. D.

B.A., Ex-Interne

Des Hôpitaux Sainte-Justine et Notre-Dame.

133 RUE DE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE.

Téléphone No 126

TEL 119

**Dr ANTONIO Rény, B.C.D., D.D.S., L.C.D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

"Une bonne dentition est le secret de la santé".

88 rue de Frontenac

Berthierville

à St-Félix de Valois

à Maskinongé

le mercredi

le dimanche

TEL.: 133 J.

**Maurice Breton**

AVOCAT

En face du bureau de Poste

Jeudi, P.M., Vendredi et Samedi

RUE de FRONTENAC

BERTHIERVILLE

Téléphone: AMherst 5932

**Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

(A Berthierville tous les lundis, de 9 a.m. à 9 p.m.)

774 Boulevard St-Joseph Est,

Montréal, P. Q.

# LETTE DU NOTAIRE COUTURE

Rimouski, le 7 novembre 1934.  
M. Georges Bonin, rédacteur,  
A l'«ECHO de Saint-Justin»,  
St-Justin, Co. Berthier-Maskinongé.  
Mon cher confrère et ami,

Venant de prendre connaissance de votre article sur le crédit agricole et les titres de propriété, je m'empresse de vous remercier du bienfaisant appui que vous apportez à la campagne de presse qui vise à faire comprendre l'une des causes de l'échec du Prêt Agricole et la nécessité de moyens remédiateurs. Je vous félicite d'avoir si bien exposé le problème dans votre intéressant Courrier. Votre article mérite d'être versé au dossier de la cause. J'entends pour ma part l'utiliser, car il sera fort utile. Me permettez-vous de vous faire remarquer, en passant, que la priorité que j'ai suggérée en faveur des hypothèques du Prêt Agricole ne les fera-t-elle préférer qu'aux hypothèques, privilèges, etc., créés il y a 30 ans ou plus, nonobstant la discontinuité des titres, ainsi que j'en ai fait la remarque dans mon article du 30 novembre, dont je vous envoie une copie.

Ma plus cordiale poignée de mains.

Endore COUTURE, N. P.,

\* \* \*

N. D. L. R. — Ce numéro du 30 novembre ne nous était pas encore parvenu quand nous avons écrit cet article. La priorité du Prêt Agricole sur les hypothèques vieilles d'au moins 30 ans nous va parfaitement. Nous sommes donc très heureux de nous rétracter pour accorder à notre bienveillant confrère tout le mérite qu'il a eu d'avoir entrepris sa fastidieuse campagne. Nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent!

# QUI CONNAIT CETTE CHANSON?

Notre collaborateur Gérard Malchelosse nous communique la lettre qu'il adressait tout dernièrement à M. E.-Z. Massicotte, président de la société du folklore, au sujet de la chanson "la rivière du Loup", de même que la réponse qu'il en reçut. Nous sommes heureux de reproduire ces deux intéressantes lettres sur l'une de nos chansons locales, en priant les lecteurs qui en posséderaient une version plus complète de la communiquer à M. E. Z. Massicotte, archiviste, Palais de Justice, Montréal.

\* \* \*

Cher M. Massicotte,

Il y a douze ans je vous demandais si vous ne possédiez pas dans votre riche collection de chants du terroir une plus longue version de la chanson connue "la rivière du Loup", dont je ne possède que cette ritournelle:

Trois jours en carrosse  
Pas un cent dans ma poche

La rivière du Loup  
Elle est belle, elle est large,  
La rivière du Loup  
Elle est large partout.

Vous m'avez répondu n'avoir jamais recueilli autre chose que des variantes du susdit couplet. Il est peu probable, d'après moi, que le barde de la Rivière-du-Loup se soit limité à un quatrain. Ne seriez-vous pas plus heureux aujourd'hui qu'en 1922, et pourriez vous me dire si vous avez depuis réussi à obtenir une version plus complète?

Feu Benjamin Sulte m'a assuré que cette chanson est originaire de la région trifluvienne et qu'elle se chantait longtemps avant lui. Il devait avoir raison, car si elle est ancienne, elle ne peut être "née" à la Rivière du Loup (Fraserville), comté Témiscouata, qui n'a commencé à porter ce nom que longtemps après la Rivière du Loup en haut (Louiseville).

Votre respectueux,  
Gérard MALCHELOSSE.

\* \* \*

Cher M. Malchelosse,  
Ma collection de plusieurs milliers de chants a été formée par cueillettes faites dans les vacances, surtout entre 1883 et 1923.

La plupart des personnes qui

ont bien voulu me dicter les pièces de leur répertoire étaient originaires de différentes sections de la province, en sorte qu'il est possible d'apercevoir, dans une certaine mesure, si une chanson fut connue dans une localité seulement, ou si elle fut assez répandue.

J'ai cru devoir écrire ce qui précède pour vous expliquer, qu'à ma grande surprise, je ne possède qu'une version du couplet "la rivière du Loup", que j'ai entendu cette version à Montréal en 1883 et que le dit couplet faisait alors partie d'un petit "pot pourri" dont voici le texte:

La rivière du Loup  
Elle est large (bis)  
La rivière du Loup  
Elle est larg' partout.

T'endors-tu, dors-tu,  
Madeleine,  
T'endors-tu, dors-tu,  
Madelon?

Trois p'tits grains d'raison,  
La misère (bis)  
Trois p'tits grains d'raison,  
La misère en plein.

Les trois couplets qui composent ce "morceau" se chantaient parfois isolément, parfois annexés à des bribes d'une chanson quelconque.

En tout cas, jusqu'à plus ample informé, j'ai classé "la rivière du Loup" dans la catégorie des chansonnettes ou pièces qui n'ont qu'un ou deux couplets.

Votre tout dévoué,  
E. Z. MASSICOTTE.

# Quel est ce Vaudreuil?

L'érudit Edouard Fournier, dans son substantiel ouvrage

FEL. 29



# SALON DE BEAUTE

PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.

Mlle CECILE GENDRON

50 rue Iberville

Berthierville.

Enigmes des rues de Paris, raconte incidemment, qu'à partir de 1774 "tout était à l'anglaise"

en France. "Rien ne plaisait, rien n'avait bon air que sous une étiquette britannique... Si d'aventure on vous voyait prendre à cheval une autre allure que le trot à l'anglaise vous passiez pour un croquant".

Vient ensuite une anecdote où il est question d'un gentilhomme nommé Vaudreuil.

\* \* \*

"Un jour, raconte Ch. Briffaut, dans ses Passe-Temps d'un reclus, Vaudreuil suivait le comte d'Artois à la chasse; la contagion anglomane ne l'avait pas encore gagné, et il continuait d'aller au trot Louis XIV.

—Qu'est-ce à dire, Vaudreuil, lui dit le prince qui, lui, trotait à l'anglaise, est-ce une leçon?

—Pas même un conseil, Monseigneur. Cependant, tout en regardant Votre Altesse prendre l'allure à la mode, je me demande si Monseigneur le comte d'Artois, qui doit un jour commander les armées françaises, les commandera à l'anglaise!

"Son Altesse répondit par un sourire et se mit à trotter, comme Vaudreuil, suivant la

vieille méthode du temps de Louis XIV.

"L'Anglomanie perdit du terrain pendant quelques jours, mais le regagna bientôt".

\* \* \*

De quelle famille pouvait être ce Vaudreuil qui avait la respectueuse audace de faire la leçon à un prince français? CABRETTE.

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.

Card. BEGIN.

# Prenez-vous Facilement le Rhume?

Ceux qui sont sujets aux rhumes peuvent acquérir une grande force de résistance en prenant Father John's Medicine. C'est une combinaison scientifique de précieux ingrédients riches en vitamines A et D. Il adoucit et soulage les voies respiratoires. En usage dans les institutions et hôpitaux. Point de drogues ni d'alcool.



PROCURE PROMPT SOULAGEMENT

CONTRE TOUX PERSISTANTES

# Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

# ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

# PRIX REDUITS

Entre tous les points au Canada

# Noël et le Jour de l'An

PRIX DU PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER-RETOUR

FIN-DE-SEMAINE DE NOEL: Valable pour aller du 21 déc. au 25 déc. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, mercredi, 26 déc., 1934.

FIN-DE-SEMAINE DU JOUR DE L'AN: Valable pour aller du 28 déc. au 1er janv. inclusivement. Coupon de retour valable pour partir pas plus tard que minuit, mercredi, 2 janvier, 1935.

PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER-RETOUR:

Valable pour aller du jeudi, 20 déc. au mardi, 1er janv. inclusivement; au retour le voyage devra commencer pas plus tard que minuit, jeudi, le 10 janv. 1935.

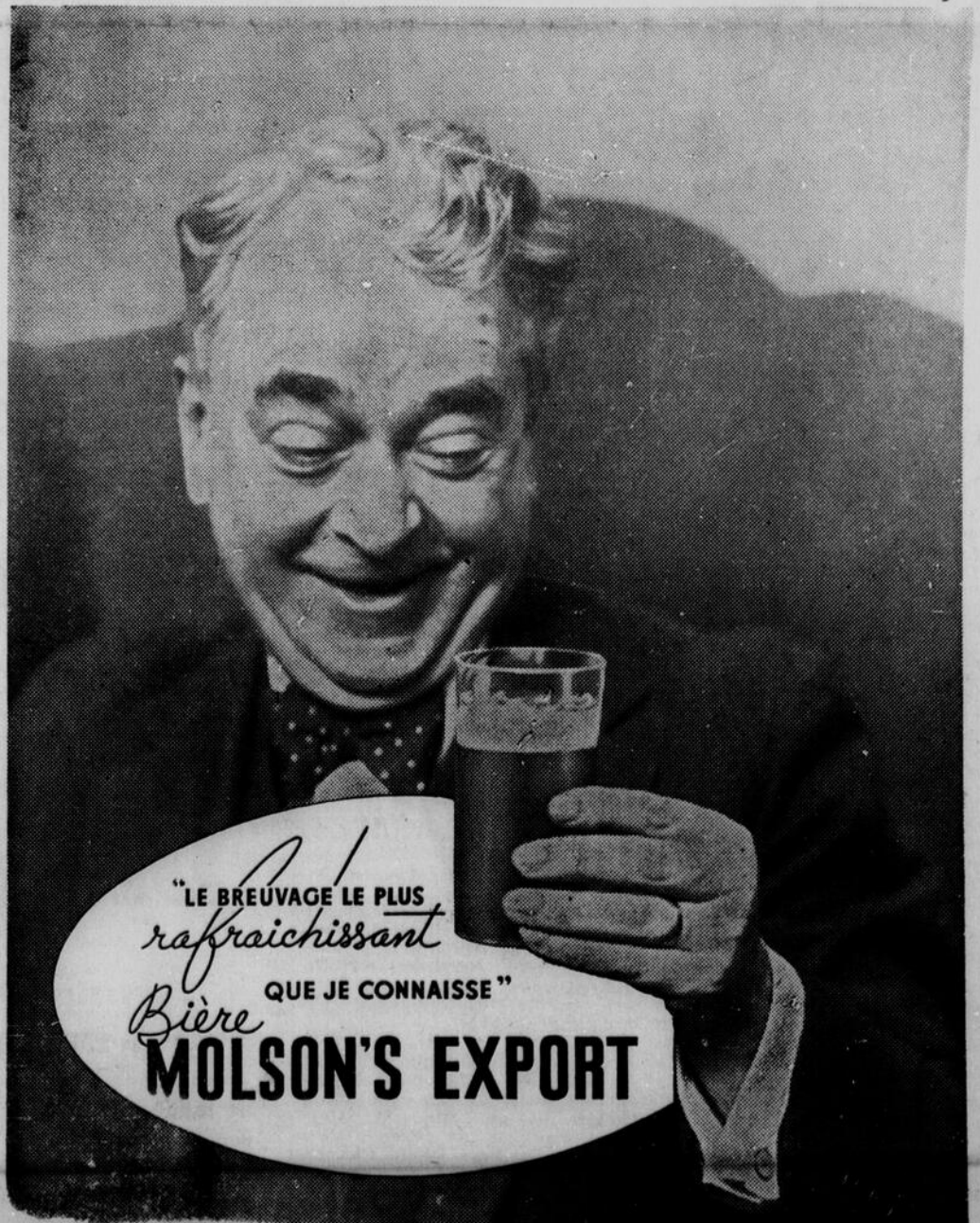
# Les ROIS - 6 janvier

PASSAGE SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER-RETOUR:

Valable pour aller sur n'importe quel train à partir de midi, vendredi, 4 janvier jusqu'à 2.00 p.m., dimanche, 6 janvier. RETOUR: Valable pour partir pas plus tard que minuit, lundi, 7 janvier, 1935.

Billets et renseignements de tout agent.

# PACIFIQUE CANADIEN



# NOS COURRIERS

## Lanoraie

**Mariage.** — Dame Vve Israël Robillard à M. Napoléon Dalcourt.

**Va et vient.** —

Mlles Gabrielle, Marguerite et Françoise Sansregret sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. Edouard Boisjoly est également de retour d'un voyage à la métropole.

Parmi nos navigateurs qui sont revenus heureux au foyer, on remarque MM. Gérard Desrochers, Ovide Laroche, Roméo Arpin, Wilfrid Blais, Lucien Hénu, Emile Desrochers, Alfred Bonin, William Boisjoly, Edouard Boisjoly, Thomas Arpin, Arthur Ribillard.

**"Pool Room"**  
Que pensez-vous d'une enseigne en anglais telle que "Pool Room" dans une paroisse purement Canadienne-française? Et l'on se vante d'être patriote!

Cette semaine grande retraite paroissiale prêchée par les Révérends Pères Hébert et Villeneuve, O. M. I.

## St-Norbert

Décès de M. Onésime Dauphin

Lundi, le 3 courant s'éteignit paisiblement dans sa demeure, M. Onésime Dauphin, âgé de 82 ans, époux de feu Hermine Grandchamp. Il laisse pour pleurer sa perte un fils et une belle-fille: M. et Mme C. Dauphin 8 petits enfants: Sr M. Lucien de Jésus S. S. A. de Napierville Mme J.-Ls. Poulette (M. Jeanne) Onésime, Antoinette, Lucien, Rose-Yvette, Fernand, Rosaire, tous de St-Norbert. Une soeur Mme H. Champagne, Ontario; Un frère M. Alphonse Dauphin, de St-Cuthbert; Trois belles-soeurs: Mme P. Dauphin, St-Cuthbert; Mme Henry Dauphin, Trois-Rivières; Mme H. Dauphin, St-Alexis.

La levée du corps fut faite par Rév. M. E. Leblanc, curé de St-Cuthbert. Le service fut chanté par Rév. M. H. Lamarche, curé de la paroisse, assisté des abbés Y. Laporte et R. Forest. Disaient des messes aux autels latéraux Rév. M. le curé E. Leblanc et Rév. Père Eugène Fafard, Missionnaire au Pôle-Nord.

MM. Hildège et Cuthbert Dauphin, Clotaire Langevin, Clovis, Cléophas et P. Auguste Laporte étaient porteurs. La collecte fut faite par M. et Mme J.-Ls. Poulette et M. Onésime et Mlle Antoinette Dauphin petits enfants du défunt.

Le choeur de chant était composé des MM. Oscar Rondeau, maître-chanteur, Pierre Lavallée, Georges et Léonard Denis, William et Jules Dubéau, Paul-Aimé Roch, Emile Poirier, Germain et Lucien Rondeau, Jean Roch, Rogatien Rocheleau, de St-Norbert; Arsène Clément, Armand Denis, Roméo, Sylva et Philippe Fafard, Philippe de Grandpré de St-Cuthbert, Touchait l'orgue Mlle Blanche Dauphin, M. Sylva Fafard exécuta le cantique d'adieu.

On remarquait dans le cortège un nombre considérable de parents et d'amis: M. Conrad Dauphin, M. et Mme Jean-Ls. Poulette, Onésime, Antoinette, Lucien, R. Yvette Fernand et Rosaire Dauphin, de St-Norbert; M. Alphonse Dauphin de St-Cuthbert; Les Srs Ste-Anne et leurs élèves, Mme Vve Henry Dauphin, M. Arthur et Omer Dauphin, des Trois-Rivières; M. et Mme Hildège Dauphin, de St-Barthélemy; M. et Mme Téléphore Métayer et M. et Mme Adélarde Champagne de Lachine; M. et Mme Wilfrid Belle-rose, M. et Mme Auguste Laporte, M. Jean-Julien Laporte, de Ste-Elizabeth; M. et Mme Octé Marcoux, M. Lucien Dauphin, Maurice et Rosaire Cabana, M. et Mme Clotaire Lanvin, de St-Cuthbert; M. F.-X. Couturier, M. et Mme Henri Brissette, M. et Mme Cléophas Bélisle, de Montréal; M. et Mme Raymond Brissette, M. Hormidas et Mlle Irène Dauphin, de St-Norbert; M. Joseph et Mlle Antoinette Lavallée, M. et Mme Vincent Lavallée, de Berthier; M. et Mme Dr J.-P. Laporte, Mme Dr Ls-Philippe et Mlle Antoinette Laporte, de Joliette; M. et Mme Ls-Henri et Emile Pagé, de Berthier; Mme Arthur Laporte, M. et Mme Clovis Laporte, M. et Mme Cléophas Laporte, M. et Mme Hector Laporte, M. P. Avila, Léo-Paul, Ernest et Louis Marie Laporte,

te, Mlle Estelle Laporte, Mme Gustave Laporte, M. et Mme Pierre Piette, M. Armand, Paul-Aimé et Mlle Ernestine Piette, Mme Napoléon Poulette, de St-Norbert; M. et Mme Léo Poulette, de Ste-Elizabeth; M. Domatien Poulette, de Berthier; M. et Mme Désiré et Cuthbert Fafard, M. Jos. Fafard, M. Ch.-Edouard et Jos. Houle, M. et Mme Georges Chrétien, M. Roméo Tellier, M. et Mme Charles et Mlle Lucile Marcoux, M. Damien et Mlle Cécile Fafard, M. Germain, Mlles Jeannette et Roberta Fafard, MM. Anselme Ls. Marie et Mlles Jeannette et Thérèse Cabanas, M. Elizé Degrandpré, M. Régis Houle, M. Jean-Denis et Antonia Durand, M. Wilfrid Belhumeur, Henry Brunelle, Fortunat et Cuthbert Bourgeau, Philippe et Julien Morel, Joseph Dauphin, Philibert Fafard, Adélarde Vadnaiss, Octavien Marcoux, Paul et Guillaume Fafard, Mme Vve Jos. Harnois, Mlles Maria et Juliette Bélanger, Mlle Berthe Drainville, Mlles Alice et Albertine Fafard, tous de Saint-Cuthbert; MM. Charles Sylvestre, Léo et Joseph-Aimé Poirier, M. Rémi-Paul et Mlle Simonne Coulombe, Mlle Juliette et Jeannette Lavallée de Berthier; M. et Mme Paul Marselle, M. Philomon Ferland, M. et Mme Paul-Emile Robillard, de Ste-Elizabeth; et plusieurs autres de Saint-Norbert; M. et Mme Omer Rondeau, M. et Mme Jos et Mlle Jeanne d'Arc Ferland, M. Paul-Arcade Lavallée, Avila Houle, Dominique Lavallée, Téléphore Jubinville, Mme Vve Emille Laporte, Mme Désiré Champagne, Mme Arthur et Oriand Roch, Mlle M.-Ange Roch, Mme Ovide Laporte, Mme Adélarde et M. Réal Poirier, M. Zénon Lavallée, M. P. Paul Houle, M. Rosaire Chartrand, M. et Mme Jos. Pelland, MM. David et Liguori Fréchette, Mlle Angéline Laporte, Mme Gérard Robillard, Mlle Lucienne Dubéau, Mme Ch. Edouard et Mlle Yolande Lafrenière, Mlle Dinora Brunelle, Mme Vve L. Tellier, M. Charles et Mlle Cécile Pelland, Mme Emile Poirier, Mme Octé Roch, Mlles Cécile et Claire Fréchette, M. et Mme Arsène Denis, Mme Vve Jos. Rocheleau, MM. Pierre et Germain Rondeau, Mme Raymond et Mlle Béatrice Ferland, M. Edmour et Mlle Gisèle Denis, MM. Viateur Emilien et Mlle Robertine Rocheleau, M. et Mme Paul Lafrenière, M. Alfred et Mlle Georgiana Bacon, M. et Mlle Bernadine Sylvestre, M. François Laporte, Mme P. Paul Laporte, M. P. Aimé Rondeau, M. Rosario Lavallée M. et Mme Gaspard et Mlle Jeannette Brousseau, M. Louis Chevrette, M. et Mme Samuel et Mlle Germaine Rondeau, M. Louis Fréchette, Mme David Marquis, Mlle Laména Roch, Mme Vve Georges et Mlles Simonne Bacon, M. et Mme Edmond Guibault, Mlles Oréa et Rita Rondeau, M. et Mme Philippe et Paul-Etienne Laporte, M. Arthur Champagne, M. et Mme J.-Baptiste Dubois, Mlles Albina et Laurette Ferland, Mme Edouard et Mlle Lucie Roch, Mlle Irène Martin, Mme Floriand Roch, Mme Philippe Pilon, Mlle Juliette Coutu, M. Oscar Gervais, M. et Mme Désiré Champagne, M. Sinaï Champagne, Mme Alphonse Laporte, M. Hormidas Brousseau, M. Wilfrid Laporte, M. Raoul et Mlle Opalma Roy, Mlle Rachel Harnois, Mlle Laurette Gourd, M. Alphonse Guédard, Mlle Jeanne Dubois, M. J.-Paul Fréchette, M. Lionel Frappier, et un grand nombre d'autres qu'il serait trop long de nommer.

Les membres de la famille ont reçu de nombreux témoignages de sympathies:

**Offrandes de messes:** M. et Mme Conrad Dauphin, M. et Mme Jean-Louis Poulette, Mlles Antoinette et Rose-Yvette Dauphin.

**Bonnetts spirituels:** Les Srs Ste-Anne, St-Norbert; et leurs élèves, Sr M. Lucien de Jésus de Napierville; Sr M. Pierre d'Avila de Lachine; Famille Conrad Dauphin, M. et Mme J.-Ls. Poulette, de St-Norbert; Famille Auguste Laporte, Ste-Elizabeth; famille Mme Vve Damien Fafard, de St-Cuthbert.

**Sympathies:** M. et Mme Léo Poulette, Ste-Elizabeth; Mlle M. Antoinette Laporte, Joliette; M. et Mme Adélarde Poirier, Mme Vve Emile Laporte et ses filles, M. Alpha Champagne, M. et Mme Arthur Roch, M. et Mme Désiré Champagne, famille Samuel Rondeau, famille Arcels Dubéau, famille Bernard Laporte, M. Ls. Calixte et R. Paul Pelland, de St-Norbert; M. et

Mme Ls. Ph. Asselin et Mlle Jeanne d'Arc Laporte, de St-Cuthbert; famille Zéphir Dubois, de Berthier; M. et Mme Cléophas Bélisle de Montréal.

Le défunt laisse le souvenir d'une vie exemplaire. "Donnez-lui Seigneur le repos éternel, que la lumière éternelle, l'éclaire et qu'il repose en paix."

La famille C. Dauphin offre ses sincères remerciements pour les nombreuses sympathies témoignées dans leur récent deuil.

## St-Charles Mandeville

Mme Osmond Bergeron nous est revenue très enchantée d'une vacance de six semaines, passées à Cornwall, Ont., chez sa fille, Mme Alphonse Mousseau.

MM. Irénée et Fred. Baril, ainsi que M. Arthur Paquin, dans leur famille, en fin de semaine.

Mlle Yvette Livernoche, Institutrice, de cette paroisse, dans sa famille, à St-Cuthbert, en fin de semaine.

M. et Mme Jos Provost, de retour d'un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Henri Pontbriand, maire, ainsi que M. et Mme Osmond Bergeron, de passage à Montréal, le 25 novembre.

Dimanche, le 2 décembre, Mme Osmond Bergeron, Montréal. Le lendemain elle est venue rencontrer son mari, son frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Pontbriand, et Mme Wilfrid Perrault, à Joliette. De là, le voyage se fit en auto. Ils sont tous revenus très enchantés de ce petit voyage de plaisir.

## St-Barthélemy

—L. A. R.—

Peu nombreuses les recrues pour la retraite fermée à la Maison Querbes, du 9 au 12 décembre. Malgré le travail acharné de l'aumônier, M. l'abbé L. Dion, aidé de quelques zéloteurs, le nombre visé n'a pas été atteint. De plausibles raisons ont empêché bon nombre d'aspirants de se rendre à Joliette. Mais ce n'est que partie remise. On prétend qu'aux retraites fin-janvier et mœurs il y aura foule. Qu'on se le dise! Et surtout, qu'on aille s'inscrire dès maintenant au presbytère. Premiers rendus, premiers servis.

\* \* \*

— Partie de cartes —

L'euchre au bénéfice des oeuvres du Couvent, annoncé pour samedi soir, le 15 décembre, sera le clou de la saison. Depuis longtemps les billets n'ont été enlevés plus rapidement; les cadeaux de toute nature s'accroissent et tout fait prévoir un grand succès pour cette soirée. C'est entendu, "Les temps sont durs" pour chacun. Mais la petite obole que les bienfaiteurs voudront bien donner pour cette oeuvre, une des plus importantes de notre paroisse, ne sera pas perdue, loin de là. Le rôle de nos maisons d'éducation est de plus en plus en évidence et les citoyens paraissent bien le comprendre.

\* \* \*

— Prochain mariage —

Pour le 29 décembre, on annonce le mariage de Mlle Bertha Trudel, fille de M. Noé Trudel, à M. Romulus Gladu, fils de M. Simon Gladu.

## Lavaltrie

Le 5 décembre, à M. et Mme Gustave Boisjoly, un fils, baptisé: Joseph-Alexis-Roger-Fabien. Parrain et marraine: M. et Mme Fabien Boisjoly, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Azilda Boisjoly, tante de l'enfant.

M. Lefebvre, vicaire, est allé passer quelques jours chez ses parents.

M. Joseph-Pierre Charland a été nommé marguillier, en remplacement de M. Zénon Mousseau, sortant de charge.

**Les "3 éléments vitaux" FORTIFIENT les personnes âgées**

Le calcium, le phosphore et le fer (les "3 éléments vitaux") contenus dans le Sirop Fellows font de cette préparation un fortifiant d'une haute valeur pour les personnes âgées. Le Fellows contribue à stimuler l'appétit, à faciliter la digestion, à créer de l'énergie, à reconstituer les forces et à promouvoir l'activité cérébrale. Il est prescrit par les médecins dans 52 pays. F-246

**SIROP FELLOWS**  
UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

LISEZ

Le COURRIER de BERTHIERVILLE

# ENFIN!

## "Le Dentier sans Palais"

La question de la solidité du dentier a toujours été la plus importante en mécanique dentaire. Beaucoup de procédés ont été inventés et les résultats, comme vous les connaissez ont été plus ou moins satisfaisants.

C'est en réunissant tous les meilleurs points de ces inventions, que nous avons réussi, après maintes expériences, à donner au dentier une adaptation parfaite et beaucoup moins encombrant pour le patient.

Notre dentier (sans palais), renferme tous les avantages désirés depuis si longtemps: solidité parfaite, plus léger, et permet une meilleure saveur.

**Si votre dentier ne vous donne pas satisfaction, venez nous voir à**

**774 Blvd St-Joseph Est**

Près de St-Hubert, MONTREAL.

:::

Tél. AMherst 5932

# DR A.-D. MILOT,

B.C.D. L.D.S. D.D.S.

Attaché à l'Hôpital St-Joseph des convalescentes

Heures du bureau à Montréal: Tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m., à l'exception du dimanche et du lundi.

Heures du bureau à Berthierville: Tous les dimanches soirs de 7 à 9 p.m. et le lundi de 9 a.m. à 5 p.m.



# « En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



### Causerie.

Il fait si bon se réunir

## Causons d'Oeuvres

En relisant le numéro du journal paru le 15 novembre dernier, plusieurs ont dû lire l'article "Cercle Marie Le Gardeur". Qu'on me permette de dire que toutes, dans la mesure du possible, devraient être intéressées à cette oeuvre sublime de charité. Malheureusement, "beaucoup sont appelées, mais peu sont élues." Dans cet appel lancé par la directrice, les chiffres donnés sont éloquentes pour le nombre restreint des ouvrières; mais combien plus ils le seraient, si un plus grand nombre se donnait la peine de consacrer, chaque semaine, une après-midi seulement, en somme, quelques heures tout au plus, pour accomplir à l'exemple des pionnières un acte de charité des plus méritoires. Qu'on se rappelle la parole même du Souverain: "un verre d'eau donné en mon nom, ne restera pas sans récompense".

Voyez-les, ces anges de charité; pendant que d'autres sont à se distraire et à rechercher le plaisir, elles s'en vont porter aux déshérités le reconfort désiré, dissiper l'envie de critiquer le sort, combattre la misère. Suivons en une discrètement. Un paquet sous le bras, elle pénètre dans une pauvre mansarde. De pauvres petits aux pieds nus rougis par le froid, et à la figure blême, lui font bon accueil, car ils la connaissent bien la "Bonne Dame". Elle a tôt fait de caresser le petit, d'adresser un bon mot à la mère, d'examiner un autre qui semble malade, puis le paquet se défait. Des yeux avides suivent les mouvements de la "Bonne Dame". Ce sont de bons bas de laine pour le petit garçon qui va à l'école, un chandail pour un autre, une tuque, des mitaines pour la petite, quelques morceaux de layette pour le bébé, un bon sirop pour la malade, quelques aliments des plus nécessaires, puis un "bon" pour la mère afin de se procurer le bois qui réchauffera le froid logis. Combien plus, elle voudrait donner devant cette indigence extrême. Mais, en dépit de son grand coeur, l'ingéniosité a ses limites.

Et quand la porte se referme, à son départ, la misère est moins grande, mais son coeur est plus heureux encore qu'eux. Qu'importe alors, à cette pourvoyeuse des pauvres, les heures dures de la vie! Elle a vu la misère de près, elle a coloyé les souffrances de ces pauvres, et pour avoir senti tout cela, pour avoir porté un peu de bonheur, la vie lui semble bonne, car il n'est pas de satisfaction plus douce que de remplir ce grand devoir de la charité.

Et c'est ainsi que cette oeuvre admirable de charité, donne à celles qui en font partie, un désintéressement admirable, un coeur débordant de dévouement, leur donnant la sublime idée de faire dans l'ombre, beaucoup de bien qui restera toujours ignoré du monde.

Mais Celui qui a dit la parole citée plus haut, lorsque l'Eternité leur ouvrira ses portes, Il sera le premier à les recevoir et leur dira dans son immense bonté: "J'étais nu, et tu m'as vêtu; j'avais froid et tu m'as réchauffé; j'avais faim et tu m'as nourri; j'étais dehors, exposé au froid et aux tempêtes; et tu m'as logé; j'étais malade, et tu m'as visité; enfin, ce que je souffrais dans mon corps, tu t'es ingénié à me le faire oublier, à me consoler. Viens avec moi, maintenant, jouir de tout ce que tu as donné si généreusement et parfois même au prix de sacrifices".

Puisse un plus grand nombre d'âmes généreuses venir ajouter leur dévouement et leur charité à celles déjà rendues!

THERÈSE.

### Carnet de la ménagère.

#### Gâteau Moka:

1/2 tasse de beurre, 1 tasse de sucre, 1 1/2 tasse de farine, Les jaunes de 3 oeufs, 1c. à thé de poudre à pâte, Le zeste rapé d'un citron, 1c. à thé de jus de citron, 1c. à table d'eau chaude ou de café fort froid. Défaire le beurre en crème et ajouter graduellement le sucre puis l'eau chaude ou de café froid, le jus de citron, et le zeste rapé; mélangez ensemble les ingrédients secs, et faire la détrempe pour avoir une pâte ni trop molle ni trop dure; battre alors bien fermes les 3 blancs d'oeufs et les joindre à la pâte en les faisant suivre des 3 jaunes battus vigoureusement. Faire cuire dans un moule peu profond et beurré. Le laisser refroidir dans le moule, dix minutes, et démolir. Détailler en carrés ou en morceaux de fantaisie et glacer à la manière suivante.

#### Glace au moka:

1 tasse de sucre à glacer, 2c. à table de café très fort, chaud, 1/4

tasse de beurre, 1c. à thé de cocoa, 1c. à thé de vanille.

Défaire en crème le beurre et le sucre, mêlez les autres ingrédients, et mélangez le tout pendant 5 minutes, glacez les gâteaux de tous cotés et recouvrez immédiatement de noix et d'amandes grillées et pilées. Sorbets à la crème de Moka:

Fouetter 1/2 chopine de crème, sucrée avec 1/2 tasse de sucre en poudre et parfumée avec 1c. à soupe d'essence de Moka ou de café très, très fort, et froid. Ajouter 1/2 tasse de dattes et de noix hachées très finement. Bien mêler. Déposer dans des verres à sorbets et décidez de noix entières et de cerises confites. On peut aussi garder un petit peu de crème fouetter blanche et s'en servir pour décorer avec les noix et les cerises. Ceci donnera un dessert pour 3 personnes (ou 3 sorbets).

### AU FIL DU TEMPS

#### LA MAISON DE MES REVES

"J'ai rêvé une maison proprette"  
"Toute blanche, à l'accueil bien doux".

"Si le bonheur entre, je veux qu'il y reste".

"Pour vivre heureux... et sans contesté "chez nous."

Si vous veniez faire une croisière dans le village de mes rêves, vous y trouveriez un petit nid. Si le coeur vous en dit, venez le visiter... Nous ne nous attarderons pas beaucoup au dehors parce qu'il fait bien froid. La maison est assez retirée de la rue. Si nous étions en été, vous verriez deux grandes plates-bandes de gazon, bordées de tulipes, en mai, de pivoines en juin, de roses en juillet et de glaieuls en août.

Au fond de la cour, dans le coin d'un petit jardin potager il y aurait un vieux "four", très très ancien, car, j'adore les vieilles reliques de "chez-nous".

Comme nous sommes en décembre il n'y a que de la neige. Avant d'entrer, je vous rappelle que vous êtes devant un "Château en Espagne".

Vous seriez reçus par une dame, vieille, aux cheveux blancs, cette personne c'est moi.

Vous plairait-il de pénétrer à l'intérieur?... Suivez-moi, je me ferai un plaisir de vous voir jouer quelques instants de mon petit "chez-moi" de "rêve".

N'omettez pas en entrant, d'essuyer vos pieds couverts par la neige du chemin, sur mon tapis tissé à la main...

Tout est propre, tout luit, mais point de luxe, car tout est bien ancien. Ici, la vieille horloge "Grand-père" laisse entendre des sons graves. Vous riez en apercevant un vieux piano-table, qui avec ses notes justes et harmonieuses a beau dire et beau faire, est délaissé pour la musique à la radio d'aujourd'hui. Cependant ce meuble fait mon orgueil... si mon "vieux" était ici, je m'empresserais bien de l'accompagner dans sa chanson favorite: "Masque de fer".

Malgré son âge avancé, il aime encore à fredonner les airs d'autrefois aussi bien qu'à raconter des légendes.

Le fauteuil sur lequel vous êtes assise laisse entendre des craquements du passé très reculé, vous vous en étiez aperçu?...

La lampe à abat-jour rouge, jette des reflets charmants sur l'antique rouet, qui tient une place d'honneur dans mon petit vivot où plane une bienfaisante chaleur qui se dégage du "foyer" où flambe une bûche d'étable.

Une bibliothèque attire votre attention?... peut-être almeriez vous à jeter un coup d'oeil sur les titres, ils sont pas mal effacés, je crois, ce sont des romans canadiens en grande partie.

Passons à la cuisine, pièce très confortable, une table, des chaises, voyez ma berceuse près du poêle, c'est ma place de prédilection... c'est là que je tricote des bas, des gants pour mon "vieux" et pour mes petits-enfants (vous voyez que je suis grand'maman).

Entr'ouvrons la porte, ici, c'est ma chambre, un lit tout blanc, deux chaises basses garnies de cretonne, une table de toilette où repose une Madone, pour carpepte, deux catalogues, que nous avons tissées, mes filles et moi. Voilà tout l'ameublement.

Regardez ar la fenêtre, mon mari s'amuse à jeter des balles de neige à "Louison" (notre petit-fils).

### JARDIN DU POETE.

## Aux Jeunes Gens

Aimez, ô jeunes gens, et respectez la vie — Elle est bonne à celui qui va droit son chemin, Et qui ne garde au fond de son âme ravie, Que le rêve d'hier et l'espoir de demain.

Elle est bonne à tous ceux qui courent à leur tâche, Comme le labourer qui se lève au matin, Et retourne son bien, sans plainte et sans relâche, Malgré la terre dure et le ciel incertain.

Votre aube vient de naître à l'orient tranquille Vos boeufs frais attelés se passent d'aiguillon; Votre charrue est neuve et votre champ fertile; Déjà l'épi futur germe dans le sillon.

Au travail! Au travail! Faites votre journée; Vous êtes en avril, laissez venir le soir; Vous êtes en avril, laissez fuir l'année; L'herbe d'ennui se fane où fleurit le Devoir!

Henri Chantavoine.

Le temps passe vite à regarder ce qu'on aime, mais l'appétit doit se faire sentir, faites-moi le plaisir de souper avec nous, la visite est rare ici: Passons à la salle à manger, les chaises rangées au mur, ont un air austère, le buffet renferme des argenteries qui m'ont été données pour mes cadeaux de noces.

La grande table recouverte d'une nappe de toile de lin, bien blanchie, laisse voir un service de vaisselle à grosses fleurs bleues... vraiment il me ferait grand plaisir de vous voir prendre un repas avec nous.

Puisque cela vous est impossible, vous reviendrez goûter à mes tartes nest-ce pas?...

Je ne vous conduirai pas plus loin, ma maison n'est remplie que de souvenirs qui ne vous intéresseront plus sans doute.

La brume descend, le chemin devient peu éclairé, je crains que vous tombiez sur le glacie qui couvre le trottoir, allons une minute, j'apporte une lumière...

Vous êtes sans doute surpris de trouver encore de nos jours, une telle chaumière. Vous comprendrez mieux, lorsque je vous aurai avertis que cette "maison" est bâtie dans un cerveau de "débutante".

Vous êtes disparus, la nuit s'achève et me voilà réveillé.

PAULA.

### SUCCES SCOLAIRE

#### "MON RATEAU DE BOIS."

Qui n'a pas eu ces petits incidents plaisants ou pénibles dans le cours de ses premières années d'apprentissage de la vie,

Voici le mien: il s'agit de l'histoire d'un râteau de bois. La veille des foins, mon père me dit: "Je vais te faire un râteau," — "Un râteau?" "Oui, un râteau de bois" pour râtelier sur le bord des fossés, le long des clôtures et autour des arbres, du verger où le râteau à cheval ne peut passer. Il entre dans le hangar, saisit une bûchette de bouleau, l'ébauche à la hache à une grosseur d'un pouce carré, et d'une longueur de vingt pouces environ, puis il perce des cavités dans le bois à une distance de trois pouces et y enfonce des dents de quatre à cinq pouces. Ensuite il creuse un plus grand trou au centre de la traverse dans lequel il y engage un long manche en bois.

"Tiens, le voici" me dit-il! Oh! le beau râteau neuf, cela va ramas-

ser le foin à merveille. J'avais hâte que ce dernier soit sec. Voici, qu'un beau matin de juillet, papa matinal comme toujours, m'invite à la fête.

"Viens avec nous Jean, le temps est propice pour le foin, tu connais ta tâche?... Allons, courageusement". Après une heure de travail je sentais diminuer mon ardeur; l'herbe se nouait aux dents du râteau ce qui me faisait tirer plus fort. Mon père s'était aperçu de mon manque d'enthousiasme, et dit en ces termes: "Dans mon temps, on coupait les moissons avec la faux à main, et pour ramasser le foin c'était justement un râteau semblable au tien qui faisait le service du ratelage.

"Ah! papa comme ils étaient vaillants et courageux les "gens d'alors! A présent les travaux des champs se font, au moyen d'instruments aratoires bien plus perfectionnés. Le travail est sans doute moins pénible et mieux accompli, mais combien plus élevé est le coût de ces auxiliaires indispensables pour le cultivateur aux ressources restreintes.

Jean Laporte, 6e année  
Ecole No 1, Berthier.

### Rapport mensuel de novembre

- 6e Année  
Pauline Magnan 84%, Jean Laporte 68%.
- 5e Année  
Clairette Laporte 78%, Marcel Laporte 78%.
- 4e Année  
Yvon Bonin 89%, Normand Blais 82%.
- 3e Année  
Madeleine Laferrière 86%, Bertrand Laporte 80%.
- 2e Année  
Jeanne Laferrière 85%, Roger Laporte 81%.
- 1ère Année  
Lise Magnan 89%, Guy Blais 88.4%.
- C. Préparatoire  
Robert Laporte, Jean Blais, Denis Pelland.
- Mariette Lavallée, Inst.  
école No 1 — Berthier.

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

# LA VIE SPORTIVE

## LES PATINOIRES OUVERTES

Nous avons maintenant de la glace à Berthierville. Depuis une semaine, les deux patinoires du collège St-Joseph sont ouvertes aux collégiens qui s'en donnent à coeur joie. Les équipes ont commencé leurs pratiques préliminaires. Le "National Life" a eu, dimanche dernier, son premier exercice. A cette occasion, le club s'est divisé en deux camps et le score final fut de 2 à 1.

## OUVERTURE DE LA LIGUE DU DISTRICT

Dimanche prochain, le 16. — Le "National Life" de Berthierville et le "Zouave" de Joliette en lice. C'est dimanche prochain, le 16 décembre, que la Ligue du District fera son ouverture solennelle, à l'aréna de Joliette. A cette occasion, les amateurs pourront assister à un match de toute beauté entre le "Zouave" de Joliette et notre équipe locale, le "National Life", dirigé par M. Bernard Beauchemin. On travaille actuellement à épaissir davantage la couche de glace de l'aréna et l'on croit qu'elle sera excellente pour l'ouverture, dimanche. Aussi,

les potins vont leur train et l'on anticipe une joute enlevante au possible au cours de laquelle, les deux antagonistes tenteront de prendre la tête du circuit. Cette nouvelle ligue a rencontré les suffrages des amateurs et les quatre équipes qui la composent ne désappoindront certainement pas leurs partisans.

Berthierville pour sa part entend bien faire la vie dure aux clubs rivaux et pour se faire, la direction a mis sur pied une équipe de grande valeur à laquelle on s'est plu par le passé à reconnaître beaucoup de cohésion et de vitesse. Le "National Life" aura dans ses filets le flegmatique Paul Olivier avec comme arrière-garde le quatuor Coulombe-Lafrenière-Doucet-Olivier.

Patrouilleront à l'avant L. Barrette, R. Doucet, M. Olivier, R. Blais, R. Paquette, R. Péloquin, A. Dubé et G. Bonin. Avec cette pléiade de troupiers, le gérant Beauchemin est bien d'avis que son club se tiendra dans les toutes premières places. Aux amateurs de bon hockey de l'encourager. Dimanche, que tous ceux qui peuvent le faire accompagnent leur club à Joliette pour l'aider dans la lourde tâche qu'il a devant lui. On anticipe une

foule-record à l'aréna et il faut qu'une grande partie de cette foule soit constituée d'amateurs de Berthierville. Donc, que tous se le disent, à Joliette, dimanche prochain, pour 2 hrs. Le 19, l'Épiphanie fera face au C.N.R. de Joliette dans la deuxième séance du circuit.

## POTINS DE HOCKEY

La patinoire Victoria a été ouverte lundi dernier. Le club "National Life" y a tenu sa première pratique, mardi.

Celle du "De Luxe" a fait son ouverture mardi. Le mentor Beaulac s'est assuré les services de brillants joueurs locaux.

René a parié vingt-cinq sous que le "National Life" subirait sa première défaite, dimanche, à Joliette.

Tous heureusement ne pensent pas comme lui.

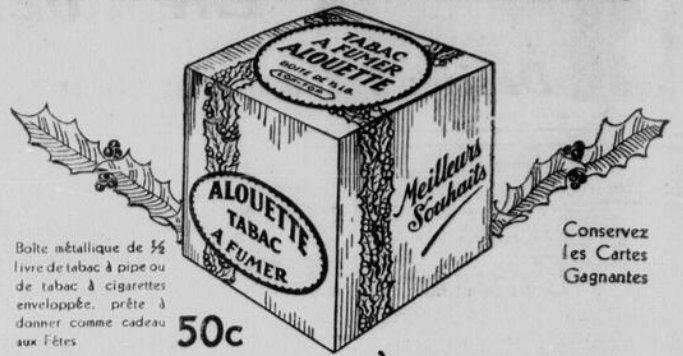
Le "Restaurant de Luxe" fera probablement la lutte, dimanche, au "Pepin" de Sorel.

Bernard Bourgeois, bien connu des amateurs de Berthierville, portera cette année la livrée du Louiseville.

Le club St-Thomas a acheté dernièrement les costumes du défunt Coca-Cola. Même en hiver le Coca-Cola peut-il garder sa saveur exquise? V. Lasalle le croit.

Victoria. — Ce nom est si appa-

Il accueillera avec plaisir de l'Alouette comme cadeau!



Boîte métallique de 1/2 livre de tabac à pipe ou de tabac à cigarettes enveloppée, prête à donner comme cadeau aux fêtes

Conservez les Cartes Gagnantes

50c

LE TABAC À PIPE

# ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

renté au mot "victoire" qu'il pourrait bien porter bonheur au "National Life".

La ville de Joliette aura une population cosmopolite, dimanche. C'est dire que notre équipe ne sera pas seule.

## Le Coin des petits.

### LES DEUX FACTURES.

Dédié aux enfants qui trouvent qu'ils en font toujours trop pour leurs parents.

Gabriel, petit garçon d'une dizaine d'années ayant un jour entendu ses parents causer entre eux de fournisseurs qu'il fallait payer, eut l'idée de présenter, lui aussi, à sa maman, sa petite facture. Au repas du midi, en se mettant à table, la mère trouva dans son assiette, un papier où était écrit, d'une main aussi appliquée que malhabile:

"Maman doit à son fils Gabriel:  
"Pour être allé du charbon 6 fois \$ 0.60  
"Pour être allé cherché du bois plusieurs fois \$ 0.60  
"Pour avoir fait plusieurs commissions \$ 0.30  
"Pour avoir toujours été un bon petit garçon \$ 0.30

Total — \$ 1.80

La mère lut la facture et ne dit rien.

Le soir, à l'heure du souper, Gabriel trouva dans son assiette, le compte avec l'argent qu'il avait réclamé. Heureux de l'aubaine, il mettait déjà l'argent dans sa poche, lorsqu'il aperçut une autre facture ainsi conçue:

"Gabriel doit à sa maman:  
" Pour dix années heureuses passées dans la maison Rien  
"Pour dix années de nourriture Rien  
"Pour les soins durant les maladies Rien

Total: Rien.

En lisant ces lignes, Gabriel rou-

git et demeura un instant interdit et confus. Puis, les yeux pleins de larmes, il se précipita dans les bras de sa mère: "Chère maman, lui dit-il, reprenez votre argent, je vous demande pardon pour la sottise que j'ai commise. Une maman ne doit rien à son enfant. Je comprends que je ne pourrai jamais payer tout ce que je vous dois. Et maintenant, je ferai tout ce que vous désirerez sans penser à être payé."

## Isle Dupas

Va et vient. —

Mlle Jeanne Sylvestre, de St-Viateur d'Anjou, de passage parmi nous la semaine dernière.

Mme Gérard Sylvestre de passage à St-Cuthbert, chez son père, M. Philippe Déry.

Mme Vve Ls-Victor Sylvestre et Mlle Oliva Rochette, de St-Viateur d'Anjou, chez M. Arsène Farley.

M. Antonio Degrandpré, ainsi que Mme Vve Gilbert Hérad et ses deux filles: Rose-Aimée et Marie-Jeanne Hérad, de passage à Montréal la semaine dernière.

M. Téléphore Farley, de St-Joseph de Sorel, était parmi nous la semaine dernière, chez des parents.

M. Joseph Chevalier, de passage à Joliette la semaine dernière.

M. Alfred Courchesne a été élu, à l'unanimité, marguillier, en remplacement de M. Pierre Sylvestre, sortant de charge. Il y eut une magnifique soirée où plusieurs amis allèrent le féliciter.

Notes de novembre des élèves arrivant premières, au couvent de la Visitation, de l'Isle Dupas, dirigé par les SS. St-Coeur de Jésus et Marie:

7e année, Mlle Pauline Sylvestre, 88 1/2%; 6e année, Françoise Casaubon, 91; 5e année, Gilberte Courchesne, 87; 4e année, Thérèse Degrandpré, 79 1/4%; 3e année, Georgette Latour, 86 1/2%; 2e année, Rose-Hélène Guertin, 84; 1ère année, M. Philicien Guertin; Cours prép. A., M. Arcade Courchesne; Cours prép. A., Mlle Lise Latour; Cours prép. B., Mlle Béatrice Moreau.

ON L'A SURNOMMÉ LE MAGICIEN DU HOCKEY A CAUSE DE SON EXCEPTIONNELLE HABILITÉ À MANIER LE BÂTON

IL EST LE DOYEN DES JOUEURS DU CANADIEN. IL COMMENCE SA 13<sup>e</sup> SAISON ET IL A JOUÉ LE 8 FÉVRIER DERNIER SA 500<sup>e</sup> PARTIE

IL A FIGURÉ TROIS FOIS SUR LES ÉQUIPES ÉTOILES.

**AURÈLE JOLIAT**

LE PLUS GRAND STRATÉGISTE DU HOCKEY.

UN GRAND JOUEUR DE PETITE TAILLE: IL MESURE 5 PIEDS 6" et ne pèse que 133 LIVRES.

J. Arthur Lemay

## Le Père Noël

M. Adrien Ducharme annonce à ses nombreux clients que le Père Noël, arrivera chez lui, samedi prochain, le 15 décembre, à 12. 15, par le train. Le Père Noël se tiendra au rayon des jouets à ce populaire magasin, durant tout l'après-midi du 15. Que les enfants viennent en foule; il leur ménage des surprises.

Maintenant, voici une bonne nouvelle! Le Père Noël distribuera à domicile, les veilles de Noël et du Jour de l'An, tous les cadeaux des enfants qui auront fait une visite au rayon des jouets et auront fait la demande

# « Notre vie religieuse paroissiale »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, — Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

Un petit mot.

## PARADOXE

La guerre provoque le pillage,  
Le pillage conduit à la pauvreté;  
La pauvreté amène la patience;  
Et la patience implique la paix.  
— Donc la paix produit la guerre.

Mais la paix produit l'abondance;  
L'abondance suscite l'orgueil;  
L'orgueil engendre les querelles;  
Et les querelles enfantent la guerre.  
— Donc la paix produit la guerre.  
Envoi de Jean-Bernard.

3e dimanche de l'Avent.

Evangile selon S. Jean, ch. 1, v. 19.

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem à Jean, des prêtres et des lévites pour lui demander: Qui êtes-vous? Il déclara et ne le nia point; il déclara: Je ne suis point le Christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc! Etes-vous Elie? Il dit: Je ne le suis point. — Etes-vous le prophète? Il répondit: non. — Qui êtes-vous donc, lui dirent-ils? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même? Il répondit: Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens. Et ils l'interrogèrent et ils lui dirent: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète? Jean leur dit: Moi je baptise dans l'eau, mais au milieu de vous, il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, il doit venir après moi, lui qui est plus grand que moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure. Cela se passait à Béthanie au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

LE 21 DECEMBRE, ST-THOMAS, APOSTRE.

Thomas était Galiléen de naissance. Il s'attacha à la suite de Jésus, Christ, qui le choisit, la seconde année de sa prédication, pour être un des douze apôtres. Dans le temps de la Passion, Thomas prit la fuite comme les autres disciples et fut si frappé de la mort de Jésus-Christ, que ceux-ci lui rapportant que le Christ était ressuscité, il n'en voulut rien croire et leur dit: Si je ne voie dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main, dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, Thomas avec eux, Jésus vint, quoique les portes fussent fermées; et se tenant au milieu d'eux, il leur dit: "La paix soit avec vous." Il dit ensuite à Thomas: "Portez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez ici votre main, mettez la dans mon côté et ne soyez plus incrédule, mais fidèle." Thomas répondit en disant: "Mon Seigneur et mon Dieu!" Jésus lui dit: "Vous avez cru, Thomas, parce que vous avez vu." Il est incertain si Thomas a touché Jésus-Christ. Saint Thomas, après la dispersion des Apôtres, alla prêcher l'évangile aux Parthes, qui dominaient alors en Perse, et parcourut ensuite tout l'Orient. Il prêcha aussi les Mèdes, les Perses, les Carmaniens et d'autres peuples. Il souffrit le martyre à Méliapour ou San-Thomé, sur la

côte de Coromandel. Son corps fut porté à Edesse, où on l'honorait avec une grande vénération, lorsque Rufin, Sozomène et S. Grégoire de Tours écrivaient.

## LES QUATRE-TEMPS

Les 19, 21, 22 décembre.

Les jours d'abstinence sont ceux où la loi de l'Eglise défend à tout catholique de manger de la viande sans une grande nécessité.

Ce précepte est d'obligation pour chaque fidèle es jours de mercredi, vendredi et samedi, à des dates fixées et au commencement de chaque saison. Dans ces jours qui sont à la fois d'abstinence et de jeûne, il y a deux préceptes à garder l'un qui défend de faire gras, l'autre qui prescrit le jeûne et qui ne permet, chaque jour, qu'un seul repas complet, lorsqu'on a atteint l'âge de vingt et un ans. Ces deux préceptes sont d'une obligation rigoureuse, si de graves raisons n'en dispensent pas; en sorte que, celui qui peut faire maigre sans pouvoir observer le jeûne est obligé de garder l'abstinence quoiqu'il ne jeûne pas; et celui qui, ne pouvant pas faire maigre, peut cependant jeûner, est obligé au jeûne, quoiqu'il use du gras au repas principal de ce jour de jeûne. Ne nous faisons donc jamais illusion sur ces deux préceptes, en nous en dispensant nous-mêmes sous des prétextes douteux ou légers.

Les jeûnes solennels des Quatre-Temps ont été institués à Rome, dès les premiers siècles. C'est le pape Saint Léon qui les a fixés au commencement des diverses saisons qui partagent l'année, pour attirer sur tous les fidèles, les bénédictions de Dieu, en pratiquant quelques jours d'une pénitence extérieure et générale et pour lui demander, au printemps, les fruits de la terre nécessaires à nos besoins; en été, la conservation de ces mêmes fruits; en automne, à remercier Dieu des récoltes faites et en hiver, pour demander la grâce de bien user des biens accordés par le Seigneur.

C'est aussi dans ces temps, que l'Eglise fixe au samedi des Quatre-Temps, l'ordination de ses ministres. Elles nous invite à prier et à jeûner alors avec elle, pour demander à Dieu, des sujets dignes des fonctions les plus sublimes; elle veut alors que nous unissions la pénitence à la prière.

## L'ABEILLE D'OR.

Je travaillais ce matin dans ma chambre, à la campagne. L'une des deux grandes fenêtres était ouverte. Une abeille d'or est entrée; et au travers de cette chambre, elle a promené gaiement d'abord, aux yeux, puis désespérément sa bourdonnante chanson. Elle se cognait à la glace de la fenêtre, s'obstinait à vouloir passer là où il était impossible de passer. Alors la brute, qui dort en tout homme, s'éveilla en moi. Je me levai, je pris une serviette et je donnai un grand coup imbécile sur la petite abeille. Elle tomba étourdie contre le rebord de la fenêtre; et là, se cramponnant à ce qu'elle prenait pour de la lumière, elle attendit, la tête tassée dans son corselet de velours fauve, le second coup qui devait la tuer. Ce second coup, je ne le donnai pas. Pendant toute la journée, l'abeille désormais silencieuse, essaya de traverser la vitre impénétrable, montant, descendant, aspirant par ses fissures, l'air frais qui

**PAPIERS À CIGARETTES**  
**VOGUE**  
**D'UN BLANC PUR**

VOGUE CIGARETTE PAPERS

LIVRET ORDINAIRE OU AUTOMATIQUE, SEULEMENT

5

FINEST QUALITY IMPORTED

Papiers d'un blanc pur tels qu'employés dans les cigarettes de qualité supérieure. Chaque papier parfaitement gommé.

venait du dehors. Le soir, je la trouvai sur le plancher, morte de fatigue et de faim. Et pourtant, tout à côté, l'autre fenêtre était grande ouverte sur les fleurs du jardin et sur les champs inondés de soleil. Mais l'abeille n'avait pas vu — pas même regardé. Et moi, devant le cadavre raidi de la petite travailleuse, je pensais à tant d'âmes éprises de lumière, avides de vérités, et qui se butent, et qui s'obstinent, et qui se tuent à l'apparence des choses terrestres. Ames prisonnières de leur sens propre qui n'avaient qu'à voir, à côté d'elles, la route divine prise par tant de saints. Et un jour, elles tombent épuisées, mutilées, elles qui étaient faites pour l'apostolat fécond et pour l'éternelle vérité. A. M.

## LE PRETRE

Dans le monde qui se débat  
Tourmenté d'un rude combat  
Quel sauveur va nous apparaître?  
Le Prêtre!

Dans la honte, dans la torpeur,  
Quand tout fléchit, quand tout a peur,  
Qui sait vivre, agir, combattre, être?  
Le Prêtre!

Peuple perdu, peuple égaré,  
Peuple par des traitres trompé,  
Puissé-je te faire connaître  
Le Prêtre!

Quand la vie au berceau sourit,  
Qui marque au front du cher petit  
Le sceau qui pour Dieu le fait naître?  
Le prêtre!

Dans l'angoisse, dans la douleur,  
Lorsque l'on souffre, lorsqu'on meurt!  
Près de soi qui voit-on paraître?  
Le prêtre!

## CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

—NOUVEL HORAIRE—  
HEURES DES TRAINS ARRIVANT OU LAISSANT  
BERTHIERVILLE OU BERTHIER  
TOUS LES JOURS.

Direction Est.  
De Berthier 2. 27 a. m. Local Arr. Québec 6.45 a. m.  
De Berthierville 6. 10 p. m. Local et Rapide Arr. Québec 10.00 p. m.  
De Berthier 6.17 p. m. Local et Rapide Arr. Québec 10.00 p. m.  
TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE.

Direction Est.  
De Berthier 9.52 a. m. Local Arr. Québec 1.10 p. m.  
DIMANCHE SEULEMENT

Direction Est.  
De Berthier 11.12 a. m. Rapide Arr. Québec 2.00 p. m.  
TOUS LES JOURS

Direction Ouest.  
De Berthier 4.17 a. m. Local Arr. Montréal 7.20 a. m.  
TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

Direction Ouest.  
De Berthier 10.45 a. m. Local Arr. Montréal 12.35 p. m.  
De Berthierville 2.45 p. m. Local et Rapide Arr. Montréal 6.00 p. m.  
De Berthierville 6.10 p. m. Local et Rapide Arr. Montréal 8.10 p. m.  
De Berthier 6.17 p. m. Local Arr. Montréal 8.10 p. m.  
DIMANCHE SEULEMENT

Direction Ouest.  
De Berthier 5.45 p. m. Local Arr. Montréal 8.20 p. m.

## VOULEZ-VOUS ? GRATUITEMENT

DES PETITS POISSONS D'ORES

Deux COMPLIMENTAIRES avec tout achat d'un dollar et plus, tant qu'il y en aura. Hâtez-vous.  
Pour l'occasion nous avons un bel assortiment d'Aquariums, et tout accessoire nécessaire à vos petits poissons.

## LA PHARMACIE BERTHIER Enrg.

Voisin du Manoir Tel. No. 70  
Damien Roy, P. C. Camille Ducharme, E. E. Ph.  
Pharmacien, Commis Pharmacien...  
Téléphonez à 70



## STUDIO GOUDREAU

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratuit 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.  
Pose à domicile sans frais supplémentaires.  
Service postal rapide.  
J.-E. GOUDREAU, Photo,  
99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

Tel.: 19  
Jacques Barrette, B.A., M.D.  
Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.  
101 de Frontenac BERTHIERVILLE

Qui fait le guet? et Qui fait serment?  
Chevalier du Saint Sacrement,  
Qui passe l'heure avec le Maître?  
Le Prêtre!

O tâche! ô rôle immense et beau!  
Vivre pour Dieu jusqu'au tombeau,  
Souffrir, mourir, martyr peut-être!  
O Prêtre!

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AL-  
DES NOTRE PETIT JOURNAL EN  
NOUS ENVOYANT AU MOINS UN  
NOUVEL ABONNE?

## RHUMES des BEBES Soulagés!

Les bébés prennent aisément le rhume. Voici ce que dit Mme Russel Ward, de Hilton Beach, Ont.: "Au moindre symptôme de rhume, je donne des Tablettes Baby's Own et toujours avec de bons résultats". Des milliers de mères font la même chose, non seulement pour les rhumes, mais aussi pour la mauvaise digestion, la constipation, les troubles de dentition, les dérangements d'estomac, etc. Les Tablettes Baby's Own soulagent sûrement les troubles ordinaires des bébés. Prix, 25c.

TABLETTES BABY'S OWN  
du Dr. Williams

## Instructions et Education

(suite de la première page)

Voilà, d'une façon bien incomplète comment il faut considérer l'instruction et l'éducation.

De ces quelques considérations il apparaît clairement que nombreux sont les devoirs de ceux qui ont charge d'enfants. Sans s'arrêter à tous, il importe d'en relever quelques-uns, ceux du moins qui sont à la base même de la formation intellectuelle et morale.

(à suivre.)

### "LE ROSAIRE"

La Société Théâtrale Canadienne a présenté "Le Rosaire", à Berthierville, mercredi le 5 décembre dans une salle débordante de spectateurs qui avaient été attirés là par la publicité faite autour de cette pièce lors de la tournée de la troupe Roland à travers la province.

Des critiques que nous avons entendues ci et là, la majorité prisait beaucoup le spectacle, s'il s'en trouva une partie qui par dédain ou snobisme retint ses suffrages.

Quant à nous, il nous semble que l'aphorisme "in medio stat virtus" devrait en l'occurrence tenir lieu de règle puisque le spectacle de mercredi dernier tout en étant délectable a présenté certaines lacunes.

Ne parlons pas de la pièce elle-même qui n'est certainement pas du plus pur classicisme. Disons simplement que le premier défaut de la troupe de M. Vinet est la disparité des éléments qui la composent. L'homogénéité que nous avons remarquée chez la troupe Roland manquait à celle-là et sa force a été diminuée d'autant. Une Tristane, par exemple, n'est pas susceptible de couder un Celmar ou même un Goulet dont le jeu a souffert à cause précisément de cette différence.

M. André Celmar dans Dalmain et Mlle Alida Bilodeau dans Jane Campbell ont certainement tenu le haut pavé.

Le premier a peut-être le défaut de manquer de mimique tandis que le jeu de la seconde a été quasi parfait. Monsieur Arthur Lefebvre a été épaulant dans les deux premiers actes mais il a faibli vers la fin où "Citron" s'est substitué à Deryck Brand. MM. O. Morin et E. Daignault dans le rôle de Meldrum et le Dr McKenzie. Le premier a fait preuve de beaucoup de naturel, alors que le second a mis à profit son don de persuasion. M. Edgar Goulet était très à son aise dans Billy et M. Jean Labelle faisait un domestique d'allure sobre et digne. Mlle Hélène Valmorin a eu sa part de succès. Elle a incarné d'une façon parfaite l'exhubérante et loquace duchesse de Meldrum. Mlle Fernande Charbonneau est apparue si peu longtemps que nous n'avons pu la juger que superficiellement.

Ici disons que les acteurs de M. Vinet gagneraient à soigner leur langage. Il leur est arrivé assez souvent durant la soirée d'échapper certaines "coquilles" peu édifiantes.

La duchesse de Meldrum; "oui, bon, ben"; Jane Campbell, "ces heures qui m'ont appris la révélation"; Dr McKenzie, "les artis"; Dalmain, "cette conversation qui m'a conduite"; etc. Ce sont des oublis mais des oublis trop désagréables pour qu'on puisse se les permettre.

Souvent aussi les acteurs n'ont pas parlé assez haut. Ils n'ont pas tenu assez compte de la mauvaise acoustique de la salle et de la densité de la foule. Ceci toutefois ne dépare pas trop l'interprétation que nous ont donnée Celmar et Cie. Certains passages ont été tout-à-fait merveilleux où les acteurs ont fourni leur plein rendement et se sont haussés passablement au-dessus du commun. La mise en scène a présenté certains défauts mais nous pardonnons facilement à M. Celmar, en nous rappelant les conditions et les circonstances dans lesquelles le spectacle a été donné. Somme toute, "Le Rosaire" nous a à tous points

de vue ouvert des horizons inconnus et nous souhaitons que M. Vinet et les siens nous reviennent à nouveau. Monter des pièces d'envergure surtout avec le concours d'amateurs représente de grandes difficultés et nous savons gré à qui de droit.

Mlles L. A. Denis, S. Tristane, C. Albert, MM. A. Lefebvre, R. Jubinville, E. Goulet, et M. Defoy ont tour à tour occupé le plateau pendant les intermèdes. Mlle F. Laforest accompagnait au piano.

### PARTIES DE CARTES

Nous rappelons au public que, comme par le passé, à

tous les mercredis de chaque semaine, il y a partie de carte à l'hospice du Sacré-Coeur.

Les dames et les demoiselles sont priées d'y assister en grand nombre afin d'apporter leur aide aux oeuvres paroissiales. On nous fait remarquer que de jolis prix sont distribués à l'issue de ces parties de cartes.

### ETAT-CIVIL

Décès: —

3 déc. — Dame Azélie Plante, décédée le 29 novembre, à l'âge de 66 ans, épouse de feu Jos. Elodie Chartier.

6 déc. — Jacques-Aimé Lamothe, décédé le 5, fils de Ai-

mé Lamothe et de Robéa Lefebvre.

Naissances: —

7 déc. — Marie-Aurore-Hélène, fille de François Précourt et de Flore Laprade. Parrain et marraine: Camille Goyet et Aurore Laprade.

8 déc. — Marie-Paule-Pierrette, fille de Hervé Laporte et de Aline Duchesneau. Parrain et marraine: Hector Laporte et Armande Parent, son épouse.

Mariage: —

10 déc. — Entre M. Louis-Joseph Trudel de St-Barthélemi et Mlle Annette. Bellerose de Berthierville.

Lisez

"Le Courrier de Berthierville"

# CADEAUX ÉLECTRIQUES



LES PLUS  
appropriés  
DE TOUS

Les cadeaux électriques sont les plus appropriés de tous, parce que non seulement ils ont belle apparence, mais ils sont permanents et épargnent le travail.

Un Fer à Repasser pour Maman, une bonne Lampe-Liseuse pour Papa, seraient appréciés... toujours! Et le Bébé appréciera une Chauffe-eau électrique ces matins froids!

VOTRE FOURNISSEUR  
SERA HEUREUX DE VOUS

MONTRER UNE VARIÉTÉ DE CADEAUX ÉLECTRIQUES

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY